

ACCIDENTS DE LA ROUTE À SIDI-BEL-ABBÈS

Sept morts et une quinzaine de blessés en une semaine

En moins d'une semaine, les routes de Sidi Bel-Abbès, malgré une omniprésence des services de sécurité pour dissuader les chauffeurs et faire respecter des consignes du code de la route, ont fait sept morts et une quinzaine de blessés.

Alors que tout portait à croire que les drames de la circulation étaient en nette régression, ces derniers mois, une courbe ascendante des accidents de la voie ferrée, on a enregistré dernièrement une recrudescence des accidents de la route favorisée par le mouvement important des citoyens.

Le premier accident de cette liste noire a été enregistré le dimanche 10 août lorsqu'un camion est renversé sur la RN 92 dans la localité de Belarbi (Sidi Bel-Abbès) faisant un mort et un blessé. Dans la même soirée, la route menant vers la localité de Tessala fait un blessé grave qui décédera dès son admission au CHU. Dans la nuit de



Photo : Samir Sid

Les drames de la route continuent.

mardi à mercredi 13 août, un véhicule de marque Renault Mégane, avec à bord deux passagers, percute de plein fouet un poteau dans le centre-ville de la localité de Tabia. L'un d'eux décédera sur le coup alors que le deuxième est évacué vers

l'hôpital dans un état grave. Dans la même journée, une personne qui tentait de traverser la route au niveau du quartier le Rocher, dans le chef-lieu, est renversée. Souffrant de blessures graves, la victime est acheminée vers le CHU. Dans la soirée de jeudi,

un autre accident dans la localité de Lamtar a fait trois morts et six blessés lorsque deux véhicules légers sont entrés en collision.

Dans l'après-midi du dimanche 17 août, la localité de Tabia fait une fois de plus parler d'elle avec un blessé grave. C'est un automobiliste qui perd le contrôle de son véhicule qui se renverse. Dans la même journée, la localité de Benachiba dans le sud de la wilaya a vécu un drame de la route lorsqu'un véhicule léger tente de doubler un camion et provoque un accident faisant 3 blessés pour la plupart graves.

Le même jour, à Tilmouni, un véhicule qui tentait d'éviter un piéton le percute puis finit contre un arbre. Deux blessés graves sont à déplorer. Dans la journée de lundi dernier au niveau d'un carrefour où se croisent la RN92, reliant Sidi Bel-Abbès à Saïda, et la RN17 C reliant Sfisef à Oued Sefroun, deux véhicules légers se sont heurtés faisant deux blessés graves qui ont été acheminés vers le CHU de Sidi Bel-Abbès.

A. M.

EL-TARF

Un jardin public à l'abandon et une mémoire souillée

La bêtise humaine n'a pas de limites et les responsables locaux ne prêtent guère attention à leur environnement et celui de leurs concitoyens. C'est réellement leur dernier souci.

Le meilleur exemple est, sans conteste, le jardin public de la commune de Ben-M'hidi, hérité de l'époque coloniale, qui s'est transformé, au cours de ces dernières années, en un véritable dépotoir à ciel ouvert. Le jardin en question contient des espèces d'arbres rares et centenaires. C'est un véritable paradis. Censé être un lieu de détente et de récréation pour les familles en mal de farniente, malheureusement son état délabré et les odeurs nauséabondes et repoussantes qui s'y dégagent rebutent le plus téméraire.

Lors d'une émission de Radio-Annaba, en octobre 2007, l'ex-maire qui était en poste en tant que premier édile de la ville,

poursuivi par la justice actuellement pour plusieurs chefs d'accusation gravissimes pour sa gestion antérieure, a évoqué l'érection d'une stèle à la mémoire des chouchada de la région et un taux d'avancement des travaux d'aménagement de cet espace de l'ordre de 80%, alors que la réalité était tout autre. Ironie de la situation, le jardin en question qui dispose d'une aire de jeux pour le sport de boules et d'un foyer pour les retraités est mitoyen des bureaux de la daïra de Ben-M'hidi.

Il semble que le chef de daïra a d'autre souci que de prendre ce problème à bras-le-corps, dénotant par ailleurs son degré de compétence à prendre les doléances des citoyens en charge.

Par ailleurs, il faut savoir que l'article n° 34 (Journal officiel n° 31 mai 2007) relatif aux dispositions pénales concernant l'usage des espaces verts est explicite concernant le rôle de la police : «Sont habilités à rechercher et à constater les infractions

aux dispositions de la présente loi, les officiers et agents de la police judiciaire et les fonctionnaires dûment mandatés, agissant en vertu des pouvoirs qui leur sont conférés par les lois et règlements en vigueur.»

Par ailleurs, dans la même commune, les vestiaires du stade communal Djendli Ali, exécuté par l'armée française dans ce même stade, ont été transformés en bureaux pour la FNTR (Fédération nationale des travailleurs retraités).

Ainsi, ce lieu historique et mémorable, qui aurait dû être préservé pour l'histoire et les générations futures, vient-il d'être transfiguré par l'ignominie, la bêtise et l'indifférence de responsables qui n'ont aucun sens de l'histoire et de la mémoire et son importance dans la vie d'un peuple. Reste l'évidence que dans la commune de Ben-M'hidi, les responsables locaux ont assassiné une deuxième fois le moudjahid et martyr Djendli Ali.

Daoud Allam

BLIDA

Le moudjahid Ali Fellous, un oublié de l'histoire

Alors qu'il a été le premier révolutionnaire à Blida à avoir brandi le drapeau national en 1945 et combattu pour la cause nationale jusqu'à l'indépendance du pays, le moudjahid Ali Fellous reste un oublié de l'histoire.

En ce 20 août 2008, date mémorable pour les combattants de la liberté, quelques membres seulement de la famille révolutionnaire l'évoque timidement sans pour autant qu'un hommage officiel ou autre évocation de sa mémoire ne soit organisé. Ayant rendu

l'âme le 4 décembre 1963 à l'hôpital Mustapha, à Alger, des suites de blessures par balle que lui ont tiré des éléments de l'OAS à Oran, lors de sa sortie de prison en 1962, Ali Fellous a été l'un des fondateurs en 1938 de la Révolution algérienne. Condamné à mort

en 1945 pour ses actions rebelles contre la colonisation française, puis amnistié et libéré de la prison de Lambèse, il ne cessa son combat auprès des moudjahidine avant d'être arrêté une seconde fois.

Cependant, Ali Fellous ne doutait guère que les ennemis de l'indépendance algérienne l'attendaient à la gare d'Oran. Ce jour-là cinq moudjahidine seront tués alors que lui, malgré les balles dans son corps, a pu fuir la main assassine de

l'OAS. Un an et cinq mois plus tard, il succombera des séquelles de ses blessures sans qu'il puisse pour autant savourer, à l'instar de ses pairs, la joie de l'indépendance. Aujourd'hui plus que jamais, ses enfants demandent aux responsables de la révolution algérienne ou à ceux qui ont combattu à ses côtés d'avoir une pensée en sa mémoire à défaut d'un témoignage officiel en son honneur.

M. B.

BRÈVES DE TLEMCEN

Retour des vacanciers

Le retour des vacanciers a commencé, c'est généralement à la mi-août que les campeurs venus du grand Sud s'apprêtent à prendre le chemin du retour. C'est du moins la tradition observée à Béni-Saf depuis de longues années. A l'époque, les soirées du 15 août faisaient vibrer tout Béni-Saf, Ghar El Baroud s'en souvient. Ahmed Wahby, Remitti et beaucoup d'autres ont laissé des souvenirs impérissables dans la cité minière.

Dans quelques jours, la plage du Puits sera déserte et les Béni-Safis peuvent enfin apprécier ces rivages qui seront livrés aux premiers frissons de l'automne et à la solitude de l'île de Rachgoun. La saison estivale s'est passée sans incident majeur, ce fut plutôt une réussite pour les organisateurs du Plan bleu.

Le crime organisé en légère baisse

Un bilan établi par le commandant du groupement de la Gendarmerie nationale de Tlemcen fait état d'une légère baisse en comparaison avec le premier semestre de l'année 2007.

Des trafics en tous genres (faux billets, contrebande, blanchiment d'argent, vols, agressions) ont mis en cause 734 personnes dont 456 ont été placées en détention. Dans le cadre de la lutte contre les stupéfiants, les éléments de la gendarmerie ont pu démanteler plusieurs réseaux et saisi 664 kg de kif traité.

Cependant, le phénomène de la contrebande ne connaît pas de répit si l'on se réfère aux nombreuses interventions et de saisies : 1 007 affaires traitées, 254 personnes interpellées et 106 mandats de dépôt.

L'insécurité routière, une véritable psychose

Le bilan du trafic routier n'incite pas à l'optimisme. Le nombre d'accidents a augmenté au cours de ce premier semestre 2008 avec 678 blessés, 52 accidents mortels, soit une augmentation de 15 %. La Gendarmerie nationale a enregistré 3 274 retraits de permis de conduire.

Il semble que c'est dans les zones rurales que les conséquences sont plutôt dramatiques, ce qui constitue un fait nouveau et inquiétant à la fois car la campagne était épargnée jusque-là. Un constat amer, les incessantes campagnes de sensibilisation n'ont servi à rien.

CITÉ DES 400-LOGEMENTS À IMAMA

Recrudescence des vols

Les habitants de la cité des 400-Logements vivent dans une atmosphère d'insécurité depuis quelques jours et pour cause une bande de malfaiteurs s'est manifestée récemment en commettant des agressions et des vols par effraction parfois en plein jour. C'est notamment le cas d'un kiosque multiservices où les malfaiteurs ont pu dérober deux portables.

Toujours dans le même quartier, c'est une pharmacie qui a failli être vidée en pleine nuit. Les malfrats se sont enfuis au déclenchement de l'alarme. Cette série de méfaits intervient au moment même où les habitants de cette localité ont commencé à respirer depuis l'ouverture du nouveau commissariat urbain de Bouhanek.

Il est vrai que la période des vacances présente un risque pour les gens qui partent en vacances laissant leur domicile vide, ce qui facilite la tâche des cambrioleurs qui sont généralement bien informés. D'autre part, la responsabilité du citoyen reste entière devant ce fléau. Certaines victimes ne prennent même pas la peine de porter plainte, chose qui ne permet pas aux services de sécurité d'identifier les auteurs récidivistes impliqués dans d'autres délits. Le dernier bilan des services de sécurité fait état d'une légère baisse dans les délits tels que les vols et la délinquance. On notera surtout que les corps de sécurité se sont déployés au niveau des lieux sensibles pour assurer la sécurité des citoyens pendant la période estivale.

En attendant la fin des vacances, espérons que les services de sécurité mettent fin aux activités de cette bande.

M. Zenasni